Société d'Histoire de Mutzig et Environs

LE PETIT SCHEMATIQUE

www.mutzig-histoire.com

mutzighistoire@gmail.com
07 86 82 23 75

Numéro 7

22 novembre 2026 **Projection de film** **16h00**



« Der Herr Maire »
Comédie dramatique de 1939
réalisée par Jacques Séverac
d'après la pièce emblématique de Gustave Stosskopf.

Celle-ci dépeint la vie d'un village alsacien à la fin du 19e siècle à travers l'histoire d'un maire (ambitieux) qui souhaite marier ses deux filles à de riches fermiers. Celles-ci ne sont évidemment pas d'accord…

ENTREE LIBRE

PERMANENCES **Contact-histoire et généalogie 14h00-17h00**
Samedi 21 novembre
Samedi 19 décembre
Château des Rohan Mutzig

Le dimanche 27 septembre 2026, la Société d'Histoire de Mutzig et Environs proposait la visite de l'église romane de Balbronn.

C'est au centre de l'ancien cimetière fortifié que se tient l'église dédiée à l'origine à la Vierge Marie ; au-dessus de la porte sont inscrites ces lettres : « MARIA ». Des mascarons, têtes sculptées sur le clocher donjon, semblent nous attendre. Nous suivons Monsieur Eddy Schimberlé, président du conseil presbytéral, à l'intérieur de ce lieu de culte.
La nef, partie la plus ancienne, date du 11e Siècle. Le chœur, du 12e siècle et remanié à l'époque gothique, est décentré vers la gauche. Les fenêtres sont hautes et petites, certaines ont été élargies. Nous comprenons grâce aux explications de notre guide le système de défense du clocher donjon dans lequel on pouvait entrer à mi-hauteur ; il déborde dans la nef, avec son escalier à l'intérieur de l'église qui ne pouvait être emprunté que par un homme à la fois, et sa porte dans l'encoignure qui empêchait tout assaillant de la détruire à coups de bélier faute d'avoir suffisamment de recul. La cloche de 1552 est protégée au titre des monuments historiques. Nous découvrons l'histoire de l'orgue Silbermann datant de 1747, restauré en 1908, et retrouvant en 2016 sa composition d'origine avec des tuyaux du 18e Siècle. Les nouveaux vitraux installés en 1908 évoquent Frédéric Barberousse. La semaine précédant notre venue, le système de l'horloge Schwilgué de 1847 avait quitté la mairie où il était entreposé pour rejoindre l'église ; installé à présent dans le chœur, nous pouvons l'admirer. Chaque visiteur qui le souhaite peut soupeser une merveille de technologie pour l'époque : une copie de la prothèse de main et d'avant-bras du chevalier Hans von Mittelhausen.
Au 16e siècle, Balbronn est touchée par la Réforme. En 1687, avec l'introduction du simultaneum, la nef est occupée par les protestants, le chœur est réservé aux catholiques. L'église catholique Sainte-Catherine est construite en 1905, c'est la fin du simultaneum, l'église romane redevient protestante.
Il est temps de quitter notre guide mais il a encore à répondre à de multiples questions. Le temps radieux permet aux participants de s'attarder dans le cimetière, de parcourir quelques rues dans le village et pour certains de pousser jusqu'à l'église Sainte-Catherine avec la bonne surprise de voir sa porte ouverte.

Conférence *La Prophétie de Cagliostro* animée par Alexis Metzinger, auteur, producteur et réalisateur Cinéma le Rohan dimanche 18 octobre 2026

La période de la Révolution française est très riche.
Alexis Metzinger a écrit en 2025 un roman : roman d'aventure, roman policier, roman feuilleton, roman avec rebondissements, surprises, mystères….
Pour cette conférence, il plante le décor : Strasbourg avant, pendant la Révolution et la Terreur (la Terreur est une période de la Révolution française qui s'étend de 1793 à 1794).
L'Alsace et Strasbourg tenaient à leurs privilèges (langue, religions, droits de douane…) que Louis XIV avait concédés en 1681.

Cagliostro :
Né à Palerme en juin 1743, Joseph Balsamo est connu sous le surnom de comte de Cagliostro. Un peu guérisseur, un peu aventurier, un peu magicien. Il a soigné Cybille de Dietrich, l'épouse du futur maire de Strasbourg, pour des migraines. Il soignait aussi les pauvres gratuitement. Il faisait de l'alchimie avec le Cardinal de Rohan qui était fasciné, ils ont essayé de faire de faux diamants. Il avait fondé une loge de franc-maçonnerie en 1784. L'affaire du collier de la reine a impliqué le cardinal de Rohan, Cagliostro aurait participé à l'escroquerie. En 1791, il a été arrêté à Rome par l'Inquisition et accusé d'hérésie et de pratiques occultes. Condamné et enfermé dans la forteresse de San Léo en Italie, il y est mort en 1795.

L'affaire du collier de la reine (entre 1784 et 1786) :
Le collier a été commandé pour la maîtresse de Louis XV, Madame du Barry. Louis XV est décédé avant d'avoir pu offrir le collier à sa favorite. Les joailliers qui l'avaient conçu en 1772, ne savaient pas quoi en faire, ils ont cherché à le vendre à Marie-Antoinette qui n'en voulait pas. De fausses lettres imitant la signature de Marie-Antoinette remises au cardinal Louis de Rohan par Jeanne de la Motte se prétendant amie de la reine ont convaincu celui-ci qu'il agissait pour la reine en achetant le collier aux joailliers. Le cardinal a cru que le collier avait été remis à la reine mais Jeanne de la Motte et ses complices avaient vendu les pierres à Londres à la pièce. Les joailliers allemands Boehmer et Bassange ne voyant pas l'argent arriver se sont adressés directement à la reine. La supercherie a alors été découverte et le cardinal arrêté.
Louis-René-Édouard de Rohan, dit le cardinal de Rohan, prince-évêque de Strasbourg (né à Paris le 25 septembre 1734, décédé à Ettenheim 16 février 1803) a été acquitté, il s'est engagé à rembourser une partie de la valeur du collier (ses héritiers ont continué à rembourser).
Jeanne de la Motte (1756-1791), la principale instigatrice, a été condamnée en 1786, fouettée, marquée au fer rouge et emprisonnée à vie à la Salpêtrière ; elle a réussi en s'en échapper ; en exil à Londres, elle s'est suicidée.
Rétaux de Vilette (1754-1797), le faussaire qui avait rédigé les lettres et imité la signature de la reine, a été exilé hors de France et a trouvé refuge à Venise.
Cagliostro, compromis à cause de sa proximité avec le cardinal, a été un temps emprisonné à la Bastille, acquitté puis expulsé de France en 1786.
Marie-Antoinette, parfaitement innocente, a eu face à elle une opinion publique qui lui en a voulu quand même. Elle était déjà accusée d'être très dispendieuse, cette affaire a beaucoup joué dans la dépréciation de son image. La famille royale a été méprisée. Ce scandale a jeté le discrédit sur toute la Cour.
En 2025, le musée de Strasbourg a fait l'acquisition d'une copie du collier de la reine, elle est exposée au palais Rohan du 20 novembre 2026 au 15 mars 2027.

La maison de la lanterne :
Belle demeure aux soixante fenêtres, Cagliostro y a résidé (il a habité Strasbourg durant trois ans), elle fait l'angle de la rue de la Râpe et de la rue des Écrivains.

L'ésotérisme :
Strasbourg a été une ville importante dans tout ce qui était ésotérisme (pratiques mystérieuses). Armand Marc Jacques de Chastenet (né à Paris le 1er mars 1751, décédé à Buzancy le 1er août 1825), connu sous le nom de marquis de Puységur, officier général de l'artillerie, était disciple de Franz-Anton Mesmer, inventeur du magnétisme animal en 1773 (un fluide traversait chaque corps, il fallait le rééquilibrer, cela se faisait grâce à un baquet rempli d'eau avec des tiges en fer magnétisées). Le marquis a fondé en 1785 la « Société harmonique des amis réunis », il a formé des magnétiseurs et a publié des articles sur les cas traités. Si Mesmer provoquait des états de transe, le marquis amenait les personnes à des états de calme en pratiquant le « somnambulisme magnétique » (ce qu'on appelle aujourd'hui l'hypnose). L'Académie des sciences et la Société royale de médecine ont démontré dans un rapport que le magnétisme animal était du charlatanisme.

La place Gutenberg :
Elle ne s'appelait pas encore place Gutenberg ! Un grand bâtiment accueillait les autorités de la ville : l'hôtel de ville. Le 21 juillet 1789, il a été pillé par les révolutionnaires (peu de temps après, le palais Rohan de Strasbourg a été vendu comme bien national). Aujourd'hui ce bâtiment accueille la CCI (la chambre de commerce et d'industrie).

Le Rhin :
Il n'était pas encore canalisé, avait un débit irrégulier et « divaguait ».
Dans Strasbourg, à l'emplacement actuel des Halles, il y avait des potagers.

1793-1794 : la Terreur

Tout le nord de l'Alsace était sous occupation allemande (à la fois prussienne et autrichienne). Strasbourg avait peur d'un siège, l'armée ennemie était aux portes de la ville qui comprenait entre 30 000 et 40 000 habitants. Le 12 septembre, l'armée française a bombardé Kehl provoquant une déroute. Avec les efforts de Saint-Just, fin 1793, il y a eu une contre-offensive et les Prussiens et les Autrichiens ont été repoussés. Lors du repli des Prussiens et des Autrichiens, des milliers de paysans sont partis avec eux, il a fallu faire venir des gens pour continuer à cultiver.

La cathédrale :
Elle a été transformée en temple de la raison en 1793. Les 7, 8 et 9 décembre, plus de 200 statues ont été détruites (les vierges folles ont été sauvées ; actuellement, ce sont des copies qui sont en place, les originales sont au musée de l'Œuvre Notre-Dame, place du château, pour leur préservation). La hauteur de la cathédrale faisant injure à l'égalité, il avait été décidé de détruire sa flèche, le maître serrurier Stultzer a soumis l'idée de la coiffer d'un bonnet phrygien en tôle rouge qui a, en 1802, été déposé puis placé dans le Temple Neuf (pendant le siège de Strasbourg, le Temple Neuf a été détruit par les bombardements allemands de 1870). Les prêtres et les pasteurs devaient renier leur vocation.

La guillotine :
Tobias Schmitt (1755-1831), facteur de clavecins allemand qui s'était installé à Paris a eu le monopole et a fabriqué toutes les guillotines. Il y avait une guillotine par département.

À Mutzig :
Michael (Michel) Kessler, laboureur à Greisweiler (Gresswiller), né à Rosenwiller en 1729, a été condamné à mort le 27 novembre 1793 et guillotiné.

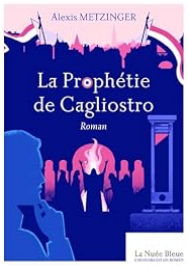
À Strasbourg :
À partir de l'automne 1793, la guillotine a été dressée en permanence sur la place d'Armes (maintenant nommée place Kleber), les premières exécutions ont eu lieu à partir de mars. Les Strasbourgeois l'ont détruite et l'ont déposée au pied de l'appartement d'Euloge Schneider. Accusateur public, Euloge Schneider était l'incarnation de la Terreur. Prêtre à l'origine, il a abandonné la prêtrise et s'est marié. On pourrait considérer qu'Euloge Schneider était un « modéré ». Avec lui : 30 décapités, des peines de déportation et des peines d'exposition des personnes à la guillotine pendant une heure ou deux pour faire des exemples. Saint-Just, l'ami de Robespierre se demandait pourquoi Euloge Schneider ne guillotinait pas des centaines de personnes : « Pour demain, je veux 1 000 noms de suspects » et le lendemain « Où sont les noms ? » La fin de l'année 1793 a été la grande époque des suspects, les prisons étaient pleines. Les principales raisons pour être emprisonné : être fanatique (croyant), être aristocrate.

Euloge Schneider :
Jean Georges Schneider est né en 1756 à Wipfeld, c'est en entrant chez les franciscains en 1777 qu'il a pris le nom d'Euloge. Le 15 décembre 1793, tout juste marié à Sara Stamm, Euloge Schneider a été arrêté sur ordre de Saint-Just et Lebas, après être entré dans Strasbourg avec un grand convoi (carrosse avec 6 chevaux entouré de gardes). Ce faste a été jugé contraire à la République. En fait, la crainte d'un complot venant de l'étranger était grande, la méfiance perpétuelle. Après avoir passé une nuit à la maison de Justice aux Ponts-Couverts, il a été attaché à la guillotine sur la place d'armes de Strasbourg (place Kleber aujourd'hui). Écroué à Paris pour abus de pouvoir à l'abbaye Saint-Germain-des-Prés, il a été jugé, condamné à mort et finalement guillotiné le 1er avril 1794.

La Grande Terreur

Cette période a duré environ un mois. Il y a eu une accélération des condamnations à mort par le Tribunal révolutionnaire de Paris. Il s'agissait de défendre la République et de déjouer les complots. La défense des accusés a été supprimée. Le choix laissé aux jurés : l'acquittement ou la mort. Cette période a pris fin avec la chute de Robespierre.

Angéline JOUNIAUX



Un livre à découvrir

Disponible à la librairie-café CRICETUS
2 place de la Gare à MUTZIG